

Paroisse Saint Joseph

22^e A - 30/08/26



Chère Teresa

Elle s'appelait **Anjezë Gonxhe Bojaxhiu**. Anjezë, comme Agnès. Gonxhe, qui veut dire « **bouton de fleur** » en albanais. Elle naît le 26 août 1910 à Skopje, alors ville de l'Empire ottoman, aujourd'hui capitale de la **Macédoine du Nord**, dans une famille albanaise catholique, aisée et joyeuse. Son père, **Nikollë**, est commerçant et engagé en politique. Il meurt brutalement lorsqu'elle a environ huit ans — sans doute empoisonné. La famille bascule dans la précarité. C'est sa mère, **Drana**, qui va la façonner. Femme de prière, elle ouvre sa table aux miséreux du quartier et répète à ses enfants : « Ne mange jamais une bouchée sans la partager avec les autres. » Un jour, une voisine alcoolique et couverte de plaies est accueillie chez eux ; Drana la lave elle-même. Agnès regarde. Elle n'oubliera jamais.

À la paroisse du **Sacré-Cœur**, des prêtres jésuites font lire aux jeunes les lettres des missionnaires du Bengale. À douze ans, la petite fille sent qu'elle est faite pour cela. À dix-huit ans, elle tranche.

En septembre 1928, elle quitte sa mère et sa sœur. Elle ne les reverra jamais. Elle rejoint les **Sœurs de Notre-Dame de Lorette**, à Rathfarnham, en Irlande, pour y apprendre l'anglais. Puis c'est l'Inde : le noviciat de Darjeeling, au pied de l'Himalaya. Elle prend le nom de **Teresa**, en hommage à Thérèse de Lisieux, la sainte de la « petite voie ». Tout un programme.

Pendant près de vingt ans, sœur Teresa est... professeur. Elle enseigne l'histoire et la géographie à Sainte-Marie, à Entally, un quartier de Calcutta. Elle en devient directrice. Elle est heureuse, appréciée, épanouie. Rien d'héroïque : une religieuse dans une école de jeunes filles. Mais de l'autre côté du mur du couvent, il y a les bidonvilles, la famine du Bengale de 1943 (des millions de morts), les massacres intercommunautaires de 1946, les corps ramassés dans les rues.

« *L'appel dans l'appel* »

10 septembre 1946. Dans un train qui la conduit à Darjeeling pour sa retraite annuelle, elle vit ce qu'elle appellera « *l'appel dans l'appel* ». Elle est intimement certaine que le Christ lui demande de quitter son couvent pour vivre parmi les plus pauvres, en étant l'une d'eux. Deux mots reviennent, ceux du Crucifié : « **J'ai soif.** »

Il faudra deux ans de démarches, d'obéissance et de patience. Ses supérieurs doutent, l'archevêque de Calcutta freine. Enfin, en 1948, **Pie XII** l'autorise à sortir de son institut. Elle échange l'habit noir de Lorette contre un simple **sari blanc bordé de trois liserés bleus**, le vêtement des femmes pauvres du Bengale. Elle suit trois mois de formation médicale accélérée chez les Sœurs missionnaires médicales de Patna, puis revient seule à Calcutta, avec cinq roupies en poche.

Sa première « œuvre » : une **école** en plein air, dans un bidonville de Motijhil, où elle trace les lettres de l'alphabet avec un bâton dans la poussière. Bientôt, d'anciennes élèves viennent la rejoindre.

En 1950, la congrégation des **Missionnaires de la Charité** est officiellement approuvée. Aux trois vœux classiques — pauvreté, chasteté, obéissance — s'ajoute un quatrième, unique : « *un service libre et sans réserve aux plus pauvres parmi les pauvres* ».

Les œuvres se multiplient :

- **1952 — Nirmal Hriday** (« le Cœur pur »), à Kalighat : un mouiroir installé près d'un temple hindou, où l'on recueille dans la rue ceux qui vont mourir, pour qu'ils meurent « comme des anges, aimés et attendus », selon leur propre religion.
- **Shishu Bhavan** : maisons pour les enfants abandonnés, les nouveau-nés déposés dans un berceau devant la porte.
- **Shanti Nagar** : villages pour les lépreux, alors rejetés de tous. Puis les dispensaires, les soupes populaires, les foyers pour malades du sida (elle sera parmi les premières, dès les années 1980, à les accueillir quand tout le monde en avait peur). En 1965, la congrégation devient de droit pontifical et s'ouvre au monde entier : Venezuela, Rome, Australie, Afrique, jusqu'en Union soviétique et en Albanie communiste. À sa mort, elles étaient près de **4 000 sœurs, dans plus de 120 pays**, avec des branches masculines, contemplatives, sacerdotales et laïques.

Ses combats

Contre l'abandon plus que contre la misère. Sa formule est célèbre : « La pire des pauvretés, ce n'est pas la faim, c'est de ne se sentir aimé de personne. » Elle disait avoir trouvé en Occident une misère plus terrible qu'à Calcutta : la solitude des vieillards, l'oubli.

Refuser qu'un être humain finisse « comme un animal dans le caniveau ». Non pas guérir à tout prix, mais accompagner.

À Oslo, en 1979, recevant le **prix Nobel de la paix**, elle stupéfie l'assemblée en déclarant que l'avortement est « le plus grand destructeur de la paix ». Elle refuse le banquet officiel et demande que l'argent serve aux pauvres. Position qui lui vaudra applaudissements et adversaires — elle ne variera jamais.

En pays hindou et musulman, elle soigne sans convertir, prie avec chacun selon sa foi. Accusée de prosélytisme par certains nationalistes, elle sera pourtant honorée par l'Inde entière : *Padma Shri* (4^{ème} plus haute distinction civile de la République de l'Inde), *Bharat Ratna* (*Joyau de l'Inde : décoration civile la plus prestigieuse d'Inde*), et des **funérailles nationales** en 1997.

Sa théologie : « J'ai soif »

Elle n'a pas écrit de traité. Sa théologie tient en quelques intuitions d'une redoutable simplicité :

1. « **J'ai soif** » (Jn 19, 28). Ces mots sont inscrits près du crucifix dans chacune de ses chapelles. Dieu n'est pas seulement celui qu'on désire : il est celui qui a soif de nous.
2. Le « **déguisement bouleversant** ». Le Christ de Matthieu 25 (« j'avais faim... c'est à moi que vous l'avez fait ») est réellement présent dans le pauvre. D'où sa phrase clé : le même Corps du Christ se reçoit à **l'autel** et se touche **dans le corps** du misérable. Adoration eucharistique le matin, plaies pansées l'après-midi : un seul et même acte.
3. **La petite voie**. « Nous ne pouvons pas faire de grandes choses, seulement de petites choses avec un grand amour. »
4. **La sainteté pour tous**. « La sainteté n'est pas un luxe réservé à quelques-uns : c'est un simple devoir. »

La nuit de la foi

Le plus étonnant n'a été révélé qu'en 2007, avec la publication de sa correspondance (*Viens, sois ma lumière*). Depuis 1949 et jusqu'à sa mort, soit près de **cinquante ans**, Mère Teresa a vécu dans une nuit spirituelle presque ininterrompue : le sentiment d'un ciel vide, d'un Dieu absent, silencieux, parfois d'un doute lancinant. Le sourire qu'on voyait sur toutes les photos recouvrait cela.

Guidée par ses accompagnateurs, elle finit par comprendre cette obscurité comme une participation à la soif du Christ et à l'abandon des pauvres eux-mêmes : elle ne se contentait pas de les servir, elle partageait leur nuit. Ce qui aurait pu ruiner sa réputation en a fait, paradoxalement, la sainte la plus proche des croyants fatigués et des incroyants.

Elle meurt le **5 septembre 1997**. Béatifiée par Jean-Paul II en 2003, canonisée par le pape François le 4 septembre 2016.

Elle laisse à l'Église catholique :

- Le visage d'une « **Église pauvre pour les pauvres** », incarné avant même que la formule ne devienne un programme.
- **Une crédibilité** mondiale : à une époque de défiance, elle a rendu l'Évangile visible et lisible par tous, croyants ou non.

- Une réconciliation **entre mystique et action** : la prière n'éloigne pas du monde, elle y jette.
- **Une figure féminine** de gouvernement et d'autorité morale, écoutée des chefs d'État comme des mendiants.
- **Une spiritualité de la nuit de la foi**, précieuse pour notre temps de doute.

Teresa, jeune fille de dix-huit ans quitte tout ; religieuse de trente-six ans, elle quitte de nouveau tout ; femme d'expérience, elle traverse cinquante ans d'obscurité intérieure sans cesser de sourire ni de servir. Entre les deux, des milliers de mourants secourus dans la rue.

Sa leçon n'est pas de faire de grandes choses. C'est de croire que **personne n'est jetable**, et que l'amour se prouve dans les gestes les plus petits — un verre d'eau, un nom prononcé, une main tenue.
« Ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais si cette goutte manquait, l'océan en serait diminué ! »
 (fête 5 septembre)

Entrée :

***Nous chanterons pour toi, Seigneur
 Tu nous as fait revivre ;
 Que ta parole dans nos cœurs
 A jamais nous délivre !***

***Nous contempons dans l'univers
 Les traces de ta gloire,
 Et nous avons vu tes hauts-faits
 Éclairant notre histoire !***

***Car la merveille est sous nos yeux :
 Aux chemins de la terre,
 Nous avons vu les pas d'un Dieu
 Partageant nos misères !***

***Les mots de Dieu ont retenti
 En nos langages d'hommes,
 Et nos voix chantent Jésus Christ
 Par l'Esprit qu'il nous donne !***

-Tu pardonnes sans compter, Dieu plus grand que notre cœur ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous, Seigneur !

-Tu recrées nos vies Seigneur, Ô Sauveur, le Pain vivant ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous Seigneur !

-Tu nous combles de l'Esprit, Ô Jésus ressuscité ! Apprends-nous à pardonner, prends pitié de nous, Seigneur !

Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !

Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire !

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !

Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !

Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !

Car toi seul es saint !

Toi seul es Seigneur !

Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !

Dans la gloire de Dieu le Père amen !

***Ps 62 - R/ Mon âme a soif de toi,
Seigneur, mon Dieu !***

*Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.*

*Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres ! R/*

*Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.*

*Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient. R/*

Alléluia, Alléluia !

Zanotti

*Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ
ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne son appel !*

Alléluia, Alléluia !

Mt 16, 21-27

<i>PU : Notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en toi, notre cœur est inquiet Seigneur, s'il ne repose en toi !</i>
--

***Sanctus, Sanctus, Sanctus !
Deus Sabaoth ! (bis)***

***Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis Deo !
Hosanna in excelsis ! (bis)***

***Benedictus qui venit in nomine Domini !
Hosanna in excelsis Deo !
Hosanna in excelsis ! (bis)***

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !

***Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire !***

Agnus

***1 et 2. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis !***

***3. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Dona nobis pacem !***

Communion :

***R. Venez ! Approchons-nous de la table du Christ,
Il nous livre son corps et son sang,
Il se fait nourriture, Pain de Vie éternelle,
Nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau !***

*1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
Elle a dressé la table, elle invite les saints :
« Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain !
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! »*

*2. Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix.*

*3. Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
Sur des prés d'herbe fraîche, Il nous fait reposer.
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,
Quand Il dresse pour nous la Table du Salut.*

*4. Réjouis-toi, Sion ! Chante Jérusalem !
Reçois le sacrifice qui te donne la paix !
Dieu te comble de grâce, Il vient te visiter
Afin de rassembler tes enfants dispersés.*

5. Rayonne et resplendis, Église du Seigneur,
Car Il est ta Lumière, Dieu L'a ressuscité !
Que tout genou fléchisse au nom de Jésus Christ !
Il nous rend à la Vie par son Eucharistie !

**Envoi : R/Que vienne ton règne, que ton Nom soit
sanctifié sur la terre comme au ciel, que ta volonté soit
faite ! Que coule en torrents ton Esprit de vérité,
Donne-nous ton espérance, ton amour, ta sainteté !**

1. Qui pourrait nous séparer de ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner de ta miséricorde ?

2. Tu habites nos louanges, tu inspires nos prières,
nous attires en ta présence pour nous tourner vers nos frères !

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30,
111 rue Nicolas Blanc, Faverges 0450445209

Samedi 29 août à 18h à St Ferréol : Sarah et Armand ; Régine Chaffarod ; Solange Avrillon ; Jeanine Blampey ; **Daniel Vanderbecken** ; Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; pour François, Pierre et Jean-François ; Régine et Séraphine Chaffarod ; Paul et Simone Blampey, Jean-Luc, Michel et Jessica Blampey ; Jo Roman, Marie-Louise Moiron ; Gilbert Panisset et parents défunts

Dimanche 30 août à 10h à Doussard : Valérie Cantin ; défunts des familles Perrissin, Fabert et Blanchet-Nicoud ; Solange Gay ; Roland Dubassat et les défunts des familles Chatelain-Cadet, Bondaz et Bredannaz ; Jean-Henri Vallet ; Gilbert Defontaine ; Colette Marchand ; Dominique Porret ; Antonia Detoro ; défunts des familles Naegeli Jean et François Gantelet ; Patrick Chatel ; Jean-Marie Duret ; Roger et Suzanne Chenelat ; Jean-Pierre Francioli ; Christiane Cadoux ; Henri Bel ; Maurice et Pascale Godin ; Patrick Chatel ; Paulette et Charles Emin ; Bernard Angeli ; Jeanne Obertin.
(v) la petite Lucia et sa famille.

Mercredi 2 septembre : pas de messe

Vendredi 4 septembre : pas de messe

Mardi 8 septembre 18h, messe à la chapelle de Verthier

MESSES des samedis à 18h dans les villages en 2026
PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

5 SEPTEMBRE
12 SEPTEMBRE
19 SEPTEMBRE
26 SEPTEMBRE

LATHUILE
CONS SAINTE COLOMBE
MONTMIN
GIEZ

Rentrée diocésaine à la Bénite-Fontaine
à La Roche-sur-Foron - Dimanche 6 septembre

9h : accueil des pèlerins, louange, répétition des chants, café.

10h : **messe** **12h** : pique-nique

13h45 : louange, chants pour rassembler et faire corps

14h : confessions et présentation des ateliers de l'après-midi

14h15 – 15h15 : ateliers ; **15h30** : prière en grande assemblée

Quatre prières de Mère Térésa

« **Seigneur, Médecin suprême** qui soignes et qui guéris, je m'agenouille devant toi, car c'est de toi que viennent tout bien et tout don parfait. Tu m'as choisie pour te servir, te soulager et te soigner dans les plus pauvres, atteints et diminués dans leur corps, leur cœur et leur esprit. Fais-moi prendre pleinement conscience du privilège qui est le mien d'être à ton service. Je t'en prie, donne à ma main l'habileté et la douceur aimante, à mon esprit la perspicacité, à ma bouche les mots qui apaisent, à mon regard la tendresse et la bienveillance, et à mon cœur tout l'amour que tu attends. Fais que je ne regarde pas le temps que je vais passer auprès de toi souffrant. Donne-moi de m'engager sincèrement à ton service et accorde-moi la force de prendre, pour l'amour de toi, une part du fardeau de mes frères souffrants. Enlève de mon cœur tout scrupule et toute mondanité pour qu'avec la foi simple d'un enfant, je puisse m'appuyer sur toi. »

« Ne vous imaginez pas que l'Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer.

Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est pas par l'apport continuels de petites gouttes d'huile ? Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y aura plus de lumière, et l'époux dira : « Je ne te connais pas ». Mes Amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ? Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours : la joie, la générosité, les

petites paroles de bonté, l'humilité et la patience, simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d'agir. Voilà les véritables gouttes d'Amour qui font brûler toute une vie d'une vive flamme. Ne chercher donc pas Jésus au loin ; Il n'est pas que là-bas, il est en vous. Entretenez bien la lampe et vous Le verrez. Amen. »



« Aujourd'hui, Dieu aime tant le monde qu'Il vous donne vous, Il me donne moi, pour aimer le monde, pour être Son amour, Sa compassion. C'est une si belle pensée pour nous – et une conviction – que vous et moi pouvons être cet amour et cette compassion. Savons-nous qui sont nos propres pauvres ? Connaissions-nous notre voisin, les pauvres de notre quartier ? Il est tellement facile pour nous de parler encore et encore des pauvres des autres pays. Très souvent, nous avons des gens souffrants, seuls, des gens – vieux, rejetés, malheureux – et ils sont près de nous et nous ne les connaissons même pas. Nous n'avons même pas le temps de leur sourire. Nos pauvres sont des gens merveilleux, très aimables. Ils n'ont pas besoin de notre pitié. Ils ont besoin de notre amour compréhensif et ils ont besoin de notre respect. Il faut que nous disions au pauvre qu'il est quelqu'un pour nous, que lui aussi a été créé, par la même main aimante de Dieu, pour aimer et être aimé. Amen. »

« Je vais te satisfaire et te remplir. As-tu soif d'être chéri(e) ? Je vais te chérir plus que tu ne peux l'imaginer ...au point de mourir sur la Croix.

J'ai soif de toi. Oui, c'est la seule façon de commencer à décrire mon Amour de t'aimer et d'être aimé par toi. C'est ainsi que tu es précieux(se) pour Moi.

J'ai soif de toi. Tu ne dois jamais douter de ma Miséricorde. De la manière dont Je t'accepte, de mon Désir de te pardonner, de te bénir et de vivre ma Vie en toi.

J'ai soif de toi. Ouvre-Moi, viens à Moi, aie soif de Moi, donne-Moi ta vie... et Je vais te prouver combien tu es important(e) pour mon Cœur.

Ne réalises-tu pas que mon Père a déjà un plan parfait pour transformer ta vie, en commençant dès maintenant ? ... et Je le ferai. Je te promets, devant mon Père qui est aux Cieux, que Je vais accomplir des miracles dans ta vie. Pourquoi ferai-Je cela ? Parce que J'ai soif de toi. Tout ce que Je te demande, c'est de te confier entièrement en Moi. Je ferai tout le reste. Dès maintenant Je tiens la place que mon Père a préparée pour toi dans mon Royaume.

Rappelle-toi que tu es un(e) pèlerin(e) dans cette vie...

*Le péché ne pourra jamais te satisfaire ou t'apporter la paix que tu recherches. Tout ce que tu as cherché hors de Moi t'a laissé encore plus vide, ne t'attache donc pas aux choses de cette vie. Par-dessus tout, ne cours pas loin de Moi quand tu tombes. Viens à Moi sans délai. Quand tu me donnes tes péchés, tu me donnes **la joie** d'être ton Sauveur. Il n'y a rien que Je ne puisse pardonner et guérir ; donc, viens maintenant, et ouvre ton cœur. Peu importe si tu es loin, peu importe si tu M'as oublié souvent, peu importe le nombre de croix que tu peux porter dans cette vie ; il y a une seule chose que Je veux que tu te rappelles toujours, une chose qui ne changera jamais : J'ai soif de toi tel(le) que tu es. Tu n'as pas besoin de changer pour pouvoir croire en mon Amour qui va te changer.*

*Tu m'oublies, et cependant Je te cherche à chaque moment de la journée, me tenant à la porte de ton cœur, et frappant. Trouves-tu que c'est trop difficile à croire ? Alors regarde la Croix, regarde mon Cœur transpercé pour toi. N'as-tu jamais compris ma Croix ? Alors écoute encore les mots que J'ai dits, car ils disent clairement pourquoi J'ai enduré tout cela pour toi : « **J'ai soif** » (Jn 19, 28)*